

## ABSINTHE - *ARTEMISIA ABSINTHIUM* L.

### NOMENCLATURE

Son nom latin a été attribué par Carl von Linné en 1753.

Synonymie : *Artemisia rhaetica* Brügger, *A. pendula* Salisb., *Absinthium vulgare* Lam., *A. officinale* Brot.

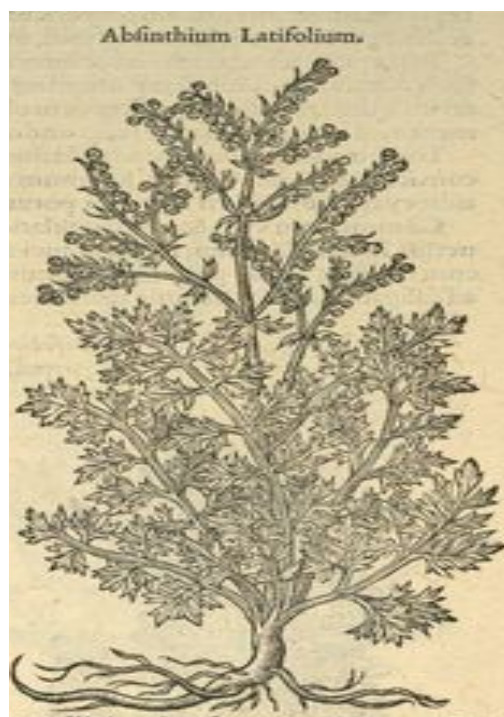
Noms vernaculaires : grande absinthe, absinthe officinale, aluine, herbe aux vers, ..., *inssé*, en patois de Termignon.

Étymologie : le genre *Artemisia* est dédié à la déesse Artémis, protectrice des femmes lors des accouchements, du fait de ses vertus médicinales. Absinthe vient d'*Apsinthion*, nom grec de la plante.

### DESCRIPTION BOTANIQUE

Astéracée vivace dont la hauteur varie de 0,40 à 1 m, blanche, soyeuse, à poils appliqués. Les feuilles sont profondément découpées en lobes lancéolés. Les nombreux capitules d'un jaune clair, sur des réceptacles poilus, sont disposés en grappes et apparaissent de juin à septembre. Toute la plante dégage une forte odeur aromatique.

C'est une plante assez commune de l'étage collinéen à 2000 m, qui aime les friches thermophiles et que l'on peut trouver dans les endroits rocaillieux, sur les adrets de Maurienne ou de Tarentaise, mais aussi dans l'avant-pays, en compagnie de *Saponaria ocymoides*, *Sempervivum tectorum*, *Nepeta nepetella*, *Tolpis staticifolia*, ...



“*Stirpium historiae pemptades sex.*”-DODOENS

### USAGE MEDICINAL – TOXICITE

Les papyrus égyptiens (1600 avant J.-C.), les tablettes à signes cunéiformes de Gilgamesh mentionnent déjà cette plante ! Citée également dans la Bible (Apocalypse de saint Jean du Nouveau testament), les premières descriptions détaillées de ses vertus thérapeutiques sont dues à Pline l'Ancien et Dioscoride qui en faisaient une panacée. Au XVII<sup>e</sup> siècle, elle était un des composés de l'eau d'arquebusade pour soigner les plaies.

Listée dans la pharmacopée européenne et française (10<sup>e</sup> édition) l'infusion des sommités fleuries et feuilles de la grande absinthe est indiquée pour “le manque d'appétit et les règles douloureuses”. Elle est vermifuge contre les oxyures “*en décoction dans du vin blanc contre les vers des enfants en haute Tarentaise*” (Portugal).

Elle doit ses propriétés à une huile essentielle riche en une cétone, la thuyone, à un alcool et à des principes amers (absinthine). Elle a une activité antimicrobienne et des recherches sont en cours sur ses effets antipyrétique, anticonceptionnel voire antitumoral.

En usage externe, c'est une espèce vulnéraire que l'on employait en tisane sur plaies et ulcères tardant à cicatriser (Chabert, médecin chambérien, 1897).

Divers chémotypes d'*Artemisia absinthium* sont employés en aromathérapie, en effet, selon les conditions climatologiques ou pédologiques, le taux en thuyone de l'essence d'absinthe varie. Les propriétés et indications de l'huile essentielle d'absinthe à thuyone sont les mêmes qu'en phytothérapie (eupeptique, emménagogue et anthelminthique).

L' $\alpha$ -thuyone a un effet toxique sur le système nerveux, elle devient convulsivante à forte dose, provoque crises d'épilepsie, et une perte des facultés intellectuelles. Elle est à l'origine du décès de Verlaine, des troubles neurologiques de Van Gogh, qui abusaient de la fée verte (voir plus loin).

ABSINTHIUM est un remède homéopathique à indication neurologique, prescrit en cas de manifestations de l'alcoolisme aigu.



“Flore médicale”-CHAUMETON

#### USAGE ALIMENTAIRE

L'absinthe, malgré sa saveur extrêmement amère (qui peut être perceptible dans le lait des animaux qui l'ont consommée), était le principal constituant d'une boisson très prisée au XIX<sup>e</sup> siècle appelée la fée verte. Cette boisson, qui titrait jusqu'à 75° d'alcool, devenue illégale en France en 1915 (en raison de l'abus de consommation provoquant alcoolisme et « absinthisme »), était parfumée avec de l'essence de diverses absinthes, d'anis vert, de mélisse citronnée, d'hysope et selon les recettes de badiane et de fenouil. Aujourd'hui, la vente de cette liqueur est de nouveau autorisée en France mais avec un taux de thuyone réglementé.

Cette utilisation commerciale avait généré au début du XX<sup>e</sup> siècle une source de revenus pour les familles qui cueillaient, notamment en Provence, des fagots d'absinthe pour les distilleries qui en extrayaient une huile essentielle.

#### USAGES DIVERS

D'après Pline, il suffisait de rajouter une solution d'absinthe à l'encre pour que les livres soient épargnés des dents des souris !

L'absinthe éloigne les insectes, on peut en mettre quelques rameaux dans les armoires à linge pour chasser les mites, s'en frotter pour éloigner les moustiques ou frictionner son chien pour tuer les puces... Autre temps, autres mœurs, Alfred Chabert, médecin botaniste chambérien, nous cite cette anecdote : « *Le soir, avant de se coucher, on prend une poignée d'absinthe et quelques crottins (de cheval ou de mulet) qu'on pile bien ensemble : on place le tout recouvert de quelques balayures au milieu de la chambre à coucher : les puces ne tardent pas à s'y rendre, et le matin la cuisinière les brûle avec de l'eau bouillante. Gardez-vous bien, ô botanistes mes confrères d'en tenter l'expérience. J'ai passé une nuit dans un chalet où l'on avait fait cette préparation en mon honneur, sans m'en dire la composition. Elle est affreusement nauséabonde, et l'intervention de la cuisinière au matin avec son eau bouillante faillit me faire rendre l'âme.* » (Chabert-1897).

Elle était brûlée dans les étables lors de la sortie du fumier pour éviter l'avortement des vaches écœurées à Termignon (Meilleur-1985).

L'absinthe est un des composants de la note de cœur de l'eau de parfum (*Absolument absinthe*).

Pline a écrit que "l'absinthe, donnée à sentir ou placée sous le chevet, à l'insu du patient, provoquait le sommeil".

**Pour en savoir plus :**

Musée de l'absinthe, 44 rue Alphonse Callé 95430 Auvers-sur-Oise.

Musée virtuel de l'absinthe : [www.museeabsinthe.com](http://www.museeabsinthe.com)

CERF M., 1986 – *La grande absinthe : Artemisia absinthium L. (composées)* – Thèse faculté de Pharmacie de Lyon, 148 p.